

## 32 PORTRAIT DE LA SEMAINE

**PATRIZIA KUMMER** Venue au snowboard alpin sur le tard, mais pétrie de talent, la Haut-Valaisanne a mis du temps pour réellement exploser sur la scène internationale. Dans son viseur: le globe de cristal.

## Elle slalome vers les succès

JOHAN TICHET

Tranquillement, mais sûrement Patrizia Kummer (24 ans) commence à se faire un nom dans le milieu du snowboard alpin. Si elle peinait à confirmer les espoirs fondés en elle jusqu'ici, la Haut-Valaisanne domine de la tête et des épaules le slalom parallèle depuis le début de la saison.

Alors qu'aujourd'hui Patrizia Kummer fait partie du gratin mondial, elle n'est montée que tardivement sur sa planche. «Je suis montée pour la première fois sur un snowboard à 12 ans», explique la coureuse de Mühlbach, «avec toute ma famille, nous avons décidé un jour de débiter le snowboard, car c'était nouveau.»

### Talent juvénile

La Haut-Valaisanne s'est rapidement prise au jeu et, surtout, elle a appris très vite. Comme elle pratiquait déjà le ski depuis ses 2 ans sur les pentes des différentes stations de la vallée de Conches, le passage de deux spatules à une

ment sur la scène internationale. Alors qu'elle n'était encore jamais montée sur un podium en coupe du monde, Patrizia Kummer accroche une médaille de bronze en géant parallèle aux Mondiaux de Gangwon en Corée du Sud en 2009. Puis, la saison dernière, elle épingle sa première victoire en slalom à Limone Piemonte. Toutefois, Patrizia Kummer peine à chaque fois à confirmer ses résultats probants. «C'était un problème dans la tête, je savais personnellement que j'avais le niveau, mais je me suis mis de la pression toute seule. J'ai beaucoup appris de cette situation.»

Depuis cette nouvelle saison, Patrizia Kummer a complètement changé sa manière d'appréhender la compétition. Après un sixième rang en ouverture de l'hiver aux... Pays-Bas, la Haut-Valaisanne n'a plus quitté la première marche du podium en slalom parallèle, soit depuis trois courses. «Après ma première victoire cette année, j'ai compris qu'il fallait rester calme. Depuis cet été, je pense différemment à la victoire.



PATRIZIA KUMMER

NÉE LE 16.10.1987

HABITE À Mühlbach/Vallée de Conches)

CARRIÈRE SPORTIVE Dans les cadres de Swiss-ski depuis 2004

69 courses en coupe du monde

4 victoires en slalom parallèle (dont 3 en 2011/2012)

Médaille de bronze aux championnats du monde de Gangwon en géant parallèle (2009)

HOBBIES Sports outdoor, lecture, musique et amis.

Patrizia Kummer ne se cache plus, désormais la Haut-Valaisanne collectionne la victoire comme à Carezza en Italie (photo du bas), en décembre dernier. A-N.POT/KESTONE

## «J'ai compris qu'il fallait rester calme pour être constante.»

PATRIZIA KUMMER SNOWBOARDEUSE

planche ne fut pas trop délicat. Une année après ses débuts, elle prenait déjà part à ses premières compétitions: «Une copine m'a dit qu'elle allait faire une course et qu'elle ne voulait pas y aller seule, alors je l'ai accompagnée. Et on y a très bien figuré.»

Les victoires s'enchaînent rapidement. «Après une première année de compétition pour le plaisir, j'ai commencé à m'entraîner davantage et j'ai obtenu de très bons résultats.» Depuis, Patrizia Kummer ne cesse de progresser à vitesse grand V. Elle rentre dans le programme sport-études du collège de Brigue, participe à sa première course de Coupe du monde en 2003 à Arosa, puis intègre la saison suivante les cadres de Swiss-Ski, soit seulement cinq ans après ses débuts sur un snowboard.

L'objectif est de faire des podiums, de devenir constante, chose que je ne parvenais pas à accomplir auparavant.»

Patrizia Kummer, en tête du classement Coupe du monde de parallèle (ndlr: slalom et slalom géant), peut notamment s'appuyer sur une cellule d'entraînement ultracompetitive, puisque ses comparses, Franziska Magerl-Kohli, Julie Zogg et la Japonaise Tomoka Takeuchi, figurent également parmi les toutes meilleures spécialistes mondiales de snowboard alpin.

«Chacune est très rapide à l'entraînement, ça crée une certaine émulation.»

Le globe de cristal en vue... Si la snowboardeuse de la vallée de Conches performe en slalom, ce n'est pas le cas en géant parallèle. «Il faut que je sois patiente, mon premier podium va arriver. Il faut rester qu'il est toujours très difficile de remporter une course de parallèle car il faut remporter une dizaine de marches. En comparaison, en ski alpin, il n'y en a que deux.»

Alors qu'il ne reste que quatre courses - dont un slalom - Patrizia Kummer se dirige vers un premier globe de cristal. «J'essaie de ne pas trop presser. On ne peut pas se dire «je vais gagner la course» et tout va tout seul. Il faut prendre les compétitions les unes après les au-

tres, analyser la piste et ensuite aller à fond.»

### ...et le Jeux olympiques

En progression

linéaire, il est évident que les Mondiaux de Stoneham au Québec l'hiver prochain et les Jeux olympiques de Sochi de 2012 trottent déjà dans un coin de sa tête, même si la coureuse de la vallée de Conches ne souhaite pas encore en parler ouvertement. «Mon objectif, c'est Sochi, je m'entraîne pour, mais je ne me dis pas déjà que j'y serai. C'est un objectif difficile à atteindre et je sais ce que je dois faire. Je pense au chemin pour m'y rendre, pas à l'objectif.»

Nul doute que la jeune snowboardeuse haut-valaisanne sera du voyage en Russie si elle poursuit sur la voie qu'elle s'est tracée depuis qu'elle est montée sur sa première planche. D'ailleurs, le slalom parallèle figurera pour la première fois au programme olympique. Et, comme elle semble avoir trouvé la recette magique du succès, on risque bien de voir Patrizia Kummer avec l'un ou l'autre métal pendu autour de son cou. ☉



### ENTRE SPORTS, ÉTUDES ET LOISIRS: LE SNOWBOARD PRIME

Passionnée de lecture, de musique et surtout de sports outdoor, Patrizia Kummer a besoin de s'exprimer à l'air libre. «Mon hobby, c'est de bouger. Je ne peux pas rester à la maison, je dois faire quelque chose.» Ses principaux loisirs, elle les pratique avec ses amis. «Je fais du jogging, du VTT, du beach-volley, du badminton en été.» La snowboardeuse apprécie naturellement le freestyle, toutefois, faute de temps, elle ne peut en faire régulièrement. «J'aimerais bien en faire davantage, mais je veux faire des courses. Les compétitions ne sont donc pas spécialement compatibles avec la pratique du freestyle.»

Professionnelle de snowboard, Patrizia Kummer parvient à vivre grâce à ses différents sponsors. En parallèle à ses activités sportives, elle suit une formation d'études en psychologie à Brigue qui lui permet de se changer les idées. «Je ne voulais surtout pas faire uniquement du snowboard mais faire également travailler ma tête.» La Haut-Valaisanne arrive sans problème à consacrer du temps à ses études, elle vient d'ailleurs de terminer son sixième semestre sur les neuf que requiert sa formation. «Même en hiver, tout est une question d'organisation.» La jeune snowboardeuse ne sait pas encore de quoi sera fait son avenir après la compétition. Actuellement, ses ambitions se tournent naturellement vers le snowboard, milieu dans lequel elle s'exprime le mieux et où tous les rêves de gloire lui sont permis. ☉ JT

Étant donné que la Haut-Valaisanne s'est éprise du snowboard sur le tard, elle ne pensait pas connaître une ascension aussi fulgurante: «Lorsque j'ai commencé, je n'ai pas réfléchi si j'allais avoir du succès ou non. Je pratiquais le snowboard par pur plaisir. Et comme je progressais à chaque fois, je me suis fixé des objectifs toujours plus élevés.»

### Mental fébrile

Même si elle obtient des résultats honorables en coupe du monde, ce n'est que quelques années plus tard que le talent de la Haut-Valaisanne éclate: réelle-